

# Trophées des Réussites

**INNOVATION ET DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL** ■ Biosyl a ouvert son usine à Cosne-sur-Loire en novembre 2013

## Des granulés de bois pour le chauffage

En novembre 2013, la plus grosse unité de fabrication de granulés de bois de chauffage en France démarrait à Cosne-sur-Loire. Les perspectives de développement sont réelles.

Denis Chamereuil

Antoine de Cockborne n'a que 36 ans. A priori, rien ne semblait le prédestiner à lancer la plus grosse unité, en France, de fabrication de granulés de bois pour le chauffage. Jusqu'alors, il travaillait dans la finance à Londres.

L'idée de créer sa propre entreprise était déjà dans un coin de sa tête et c'est le secteur du bois énergie, « en forte croissance », qui s'imposa. Il est vrai que dans sa famille, certains travaillent déjà dans la sylviculture.

Après avoir suivi une formation à l'Institut Européen d'Administration des Affaires, il commence à monter son projet en 2010, fort d'une association avec la coopérative forestière Unisylva. Le chantier a débuté en 2012 et, depuis novembre, le site est opérationnel.



SITE. L'entreprise d'Antoine de Cockborne est appelée à se développer. PHOTO LIONEL BRÜGGER

Lorsque l'on demande à Antoine de Cockborne pourquoi il a choisi de s'implanter à Cosne-sur-Loire, il répond : « Nous sommes proches de la fo-

rêt, proche de l'autoroute et au carrefour de quatre départements. Le bois que nous utilisons est français et il est prélevé dans un rayon de 80 km autour de

l'usine. Nous utilisons les bois de coupe d'éclaircies faites dans le cadre de l'entretien des forêts, uniquement de feuillus. C'est un bois à faible valeur

ajoutée que nous transformons en granulés ».

Le bois arrive brut dans l'entreprise. Avant d'obtenir les granulés, il passe par différentes phases : le décorticage, le broyage, le séchage et enfin le compactage. Le séchage est une étape gourmande en énergie, donc en combustible. Mais l'usine a su répondre à cette question en utilisant l'écorce des arbres pour alimenter le système.

### Un process créé spécifiquement

Antoine de Cockborne met une autre innovation de son entreprise en avant : « Nous sommes les seuls, en France, à produire des granulés de bois premium à partir de rondins de feuillus. Avant, ce sont les résineux qui étaient utilisés. Pour ce faire, un "process" a été spécialement créé ». Ce faisant, les essences qui approvisionnent Biosyl sont le charme, le bouleau, le tremble et le chêne. L'entreprise s'appuie sur Unisylva et ses quatre agences pour sa logique d'approvisionnement. ■

### ➔ REPÈRES

#### INVESTISSEMENT

**COÛT.** Environ 20 millions d'euros. Un investissement lourd notamment assuré, à hauteur de 10 %, par l'État et l'Europe. S'y ajoutent des emprunts auprès des banques et de la Banque Publique d'Investissement (BPI), ainsi qu'un apport de la coopérative forestière et d'un fonds d'investissement. Ce projet a été accompagné par les pouvoirs publics et les acteurs locaux, dont la Chambre de Commerce et d'Industrie.

#### PRODUCTION

**ANNUELLE.** L'usine est dimensionnée pour environ 120.000 tonnes de granulés par an. De nouveaux investissements sont prévus, si possible dans les deux ans à venir, en fonction du marché, pour ajouter des machines et augmenter la capacité de production de 50 %.

#### VENTE

**OÙ ?** Les granulés de bois Biosyl, en grande partie conditionnés en sacs de 15 kg, sont vendus, pour l'heure, uniquement en France, chez les professionnels du chauffage et dans les grandes surfaces de bricolage.

#### EFFECTIF

**ACTUELLEMENT.** Vingt-cinq salariés dont une vingtaine affectée à la production. Dix de plus devraient être recrutés d'ici la fin de l'année lorsque le site aura atteint sa pleine capacité de production. ■

## Les Trophées des Réussites



L'événement économique de la Nièvre

lejournal ducentre CCI NIÈVRE

Judi 26 février 2015

à NEVERS MAGNY-COURS

L'ÉVÉNEMENT POUR LES ENTREPRISES NIVERNAISES



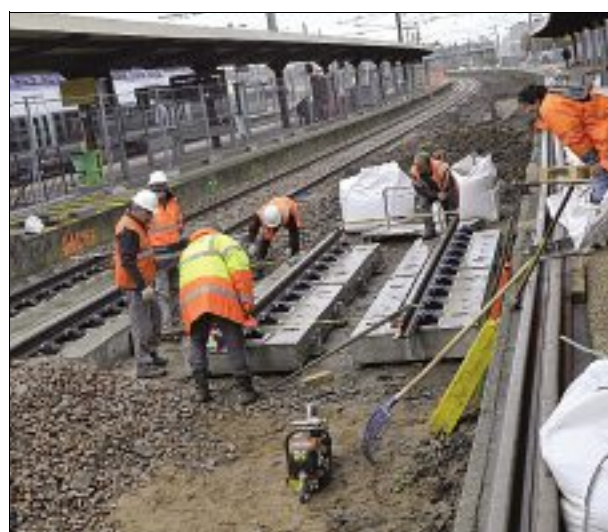
**SNCF** ■ Deux chantiers de modernisation des voies en 2015 dans la Nièvre

## 3,5 millions d'€ pour le réseau ferroviaire

« Près de 230 millions d'euros seront investis pour la modernisation du réseau Bourgogne Franche-Comté cette année. »

C'est ce qu'annonce Abdelkrim Amoura, directeur territorial de SNCF Réseau, à l'occasion d'une cérémonie des vœux organisée le 20 janvier. Principal chantier : le renouvellement des voies entre Besançon et Belfort (88 km) pour un montant de 118 millions d'euros. Cinq cents personnes sont mobilisées depuis le 5 janvier sur une durée de six mois. Ces travaux n'ont pas d'impact sur la circulation ferroviaire, puisqu'ils se déroulent de nuit.

Au regard de cet investissement conséquent, les chantiers annoncés pour la Nièvre sont plus modes-



NIÈVRE. Deux chantiers, dont un pour moderniser la ligne Nevers-Arzenbouy, auront lieu en 2015. PHOTO D'ILLUSTRATION DANIEL GOBEROT

tes, mais non moins importants. Pour l'économie locale en premier lieu. « Nous allons moderniser

la ligne Nevers-Arzenbouy dans le cadre d'un partenariat industriel avec Soufflet », indique Abdelkrim Amoura. Objectif : assurer le transport des céréales par voie ferroviaire sur une durée d'au moins cinq ans (selon les termes de la convention). Les travaux, qui débuteront au deuxième trimestre, sont cofinancés (à hauteur de 20 %) par l'entreprise nivernaise. Leur montant total s'élève à 3,5 millions d'euros, pour remplacer les rails et le ballast (55.000 tonnes) sur 30 km.

### Électrification entre Nevers et Chagny

Par ailleurs, bonne nouvelle pour les voyageurs : c'est en 2015 que seront lancées les études et la concertation pour préparer un chantier majeur : l'électrification de la VF-CEA (voie ferrée Centre Europe Atlantique) entre Nevers et Chagny. « Les travaux seront réalisés en 2020 », précise le directeur territorial de SNCF Réseau. Les crédits, pour cette opération à 220 millions d'euros, sont inscrits au contrat de plan État-Région. ■

### ■ SNCF Réseau, une nouvelle entité

Exit Réseau ferré de France. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, RFF a fusionné avec SNCF Infra et avec la direction de la circulation ferroviaire (DCF) pour former SNCF Réseau. La nouvelle entité, créée par la loi du 4 août 2014, emploie en Bourgogne Franche-Comté 2.800 personnes. Elle a « pour vocation de fournir des réponses plus complètes et plus rapides à

nos partenaires au quotidien : régions, collectivités locales, entreprises, transporteurs et chargeurs, associations... », souligne Abdelkrim Amoura. SNCF Réseau sous-traite une partie de ses activités à des entreprises locales, en particulier « la maintenance des petites lignes de fret » confiée dans la Nièvre à la CER et à Sferis pour un montant de 6 millions d'euros. ■